~~Théâtre~~ | ~~Musique~~ | Création

DU 8 AU 19 DÉCEMBRE
[20h30] du lundi au samedi
[17h] dimanche
[Relâches] mardis et mercredis

PORTRAIT ANNA SEGHERS

Écriture **FRANÇOISE LEPOIX**

Mise en scène **FRANÇOISE LEPOIX** en collaboration avec **NICOLAS FLEURY**

Aide à la recherche, conseil historique et traduction Hélène Roussel

Dramaturgie Isabelle Rèbre | Scénographie et costumes Nicolas Fleury

Son, musique et lumière Stan Valette

Avec **Françoise Lepoix, Aurélie Youlia** et **Stan Valette**



Travaillé le matin, mais pas assez. Tout n'est toujours pas assez. Anna Seghers

Il y a un peu plus d'un an, l'Allemagne célébrait les 20 ans de la chute du mur de Berlin. La ville amorçait une nouvelle ère et se dessinait un nouveau visage. L'Allemagne réunifiée veut tourner une page et l'Europe avec elle. Mais ceux qui ont vécu cette Allemagne communiste ont encore des choses à nous dire. Berlin se trouve être l'épicentre de l'histoire qui nous constitue. La figure d'Anna Seghers porte les questions que sa génération a eues en héritage. Il s'agit d'évoquer une époque, une lutte, des valeurs, de faire retour sur une vie pour savoir sur quoi et à partir de quoi nous pouvons construire le futur.
Une femme, une Française à Berlin, Françoise Lepoix, recueille des témoignages et nous fait part de ses découvertes, de ses sensations, de son voyage. Des images sonores forment le paysage de la ville, entre enregistrements urbains et guitares électriques. Une autre femme, Aurélie Youlia, née en Allemagne dans les années soixante-dix prête sa voix pour faire entendre les mots des autres, les mots d'Anna, ceux de son journal. Une esthétique de fragments, de moments, de collage. Une possible figure de l'auteure.

Lauréate du programme " Villa Médicis Hors les Murs " de CULTURESFRANCE, Françoise Lepoix a résidé à Berlin de septembre 2009 à janvier 2010

Durée : 1h30

Co-productions Cie Cinétique, Espace 1789 | www.espace-1789.com | Théâtre Les Bambous scène conventionnée de Saint-Benoît-La Réunion | Avec l'aide à la production du Ministère de la culture DRAC Île-de-France | Avec le soutien de RAVIV = mutualisation des lieux de créations et de répétitions | Co-réalisation L'ÉCHANGEUR – Cie Public Chéri |

Qui est Anna Seghers ?

19 novembre 1900 Mayence - 1er juin 1983 Berlin

Netty Reiling naît en novembre 1900 dans une famille bourgeoise, juive de Mayence (Allemagne). Elle sera une enfant souvent malade, fille unique, qui trouvera un refuge dans l'imaginaire en écrivant de petits contes. De son père antiquaire et marchand de tableaux, elle a le goût de la beauté. Elle vit une adolescence sur fond de guerre, apprend le russe en lisant Dostoïevski et Tolstoï.

1920, elle entreprend des études d'histoire de l'art et de sinologie à Heidelberg ; cette université est alors un lieu ouvert sur le monde où viennent de nombreux étudiants étrangers. C'est là qu'elle rencontre Laszlo Radvanyi, immigré hongrois qui prépare une thèse de philosophie. L'expressionnisme explose en Allemagne. Elle choisira de faire un doctorat sur les juifs et le judaïsme dans l'œuvre de Rembrandt. Dans son journal à cette époque, elle décrit ainsi ses préoccupations : « Rodi, la révolution, mes parents ». Son engagement dans le communisme porte un espoir immense.

1925, elle signe Seghers une première nouvelle, *traverse le pont* et décrit le milieu ouvrier dans *Jans va mourir*. Anna Seghers est née.

1928, elle reçoit un grand prix littéraire, le Prix Kleist, pour deux nouvelles, *La révolte des pêcheurs de Sainte Barbara,* et *Grubetsch.* Elle entre au parti communiste allemand et à l'Union des écrivains révolutionnaires prolétariens, dont elle est probablement la cofondatrice. Sa fille Ruth naît la même année ; son fils Pierre a 2 ans.

1933, à l'arrivée d'Hitler au pouvoir, juive et communiste, elle doit fuir en exil, en France. Elle y participe aux activités antifascistes des exilés allemands, en particulier à la refondation de l'Union de défense des écrivains allemands, et y poursuit son œuvre. C'est là qu'elle écrit *La Septième croix*, un grand roman sur les camps d'avant-guerre et la résistance en Allemagne. En janvier 1940, son mari, Rodi, est interné. Depuis Marseille, elle essaie d'obtenir des visas pour la famille ; ces mois d'attente seront la trame de son roman *Transit*, qui décrit parfaitement la situation des réfugiés en attente de papiers. L'entrée aux États-Unis lui étant refusée, c'est au Mexique qu'elle trouvera refuge. Pendant ces années d'exil, elle rencontrera Pablo Neruda et s'intéressera notamment à la révolution haïtienne. *La Septième croix* sera adaptée au cinéma en 1944, le film fera le tour du monde.

1947, Anna rentre en Allemagne après la guerre, Berlin est en ruine. Il est difficile de trouver des gens avec qui travailler et même à qui parler : « Cette femme de 47 ans dont le roman le plus important est depuis longtemps un succès mondial va vivre les années les plus solitaires et les plus déprimantes de sa vie » écrit Christa Wolf. Elle habite à l'hôtel, s'installe en zone américaine puis à Berlin Est, un temps chez l'actrice Hélène Weigel et son mari Bertolt Brecht. Lui refondera avec sa femme un théâtre, le Berliner Ensemble. Anna Seghers aura une place importante dans l'appareil politico-culturel. Elle est mue par un certain « principe espérance », comme dirait Ernst Bloch. Elle croit fermement que l'histoire, surtout celle de son pays va définitivement prendre un cours nouveau. « L'Allemagne ne doit plus être un conte d'hiver mais une réalité claire et dure » écrit-elle. Elle croit à la rééducation du peuple allemand, et préfère participer à la construction de cette république qu'est la RDA plutôt qu'à la construction d'une Allemagne « américaine ».

1952, elle est élue Présidente de l'Union des écrivains. Elle s'installe dans le quartier d'Adlershof où elle restera jusqu'à la fin de sa vie en 1983.
Très vite arrive l'époque glaciaire, le fonctionnement étatique se solidifie, elle parle dès son retour « des cœurs froids ». Et pourtant elle reste. Pourquoi ? Est-ce trop tard ?

1961, le mur qui sépare la ville en deux est construit ; la même année, l'écrivain Heiner Müller est exclu de l'Union des écrivains. Elle n'en dit pas un mot. « On lui reproche de ne pas en avoir fait assez » dit aujourd'hui une jeune femme poète ; puis elle rajoute « elle était sous surveillance, elle a fait des gestes ». Après son retour en Allemagne, sa vie sera marquée de zones d'ombres. « A la fin de sa vie, c'était une femme tragique » dira une autre femme. Nul ne pourra dire pourquoi cet écrivain, marquée par la résistance à la barbarie et mue par l'espoir d'une société plus juste, restera jusqu'à la fin dans un pays qui depuis longtemps avait trahi toutes ses valeurs.

Bibliographie d'Anna Seghers (sélection de ses textes traduits en français)

1925 - *Jans muss sterben*, nouvelle. Trad. *Jans va mourir*, trad. par et postface d'Hélène Roussel, présentation de Pierre Radvanyi, Autrement, 2001 (texte découvert par Pierre Radvanyi après la mort de sa mère Anna Seghers)

1928 - *Aufstand der Fischer von St. Barbara*, récit. Trad. *La Révolte des pêcheurs de Sainte-Barbara,* par Claude Prévost, L'Arche 1971

1935 - *Der Weg durch den Februar*, roman. Trad. *Le Chemin de février*, par Jeanne Stern, ESI 1936 ; réédition Éd. Aden, Bruxelles 2010

1939, 1942 - *Das siebte Kreuz*, roman. Trad. *La septième croix*, par Fernand Delmas, Gallimard 1947 ; Folio 1985

1940 - *Die schönsten Sagen vom Räuber Woynok*, nouvelles. Trad. *Les plus belles légendes du brigand Woynok*, par Joël Lefebvre, in : *La Ruche*

1940 - *Sagen von Artemis*, nouvelle. Trad. *Légendes d'Artémis*, par Jeanne Stern, Pierre Seghers 1949 ; trad. Joël Lefebvre, in : *La Ruche*

1940 - *Das Obdach*, nouvelle. Trad. *Le refuge*, par Hélène Roussel, *Annales de la Société des amis d'Aragon et d'Elsa Triolet*, n°12 de 2010

1943 - *Der Ausflug der toten Mädchen*, nouvelle. Trad. *L'Excursion des jeunes filles qui ne sont plus, par* Joël Lefebvre, Éd. Ombres, Toulouse 1993. [Nouvelle trad. *L'Excursion des jeunes filles mortes*, par Hélène Roussel, à paraître]

1944 - *Transit*, roman. Trad. Transit, par Jeanne Stern, Bibliothèque française 1947 ; Autrement 1995.

1948 - *Das Ende*, nouvelle. Trad. *La fin*, par Jeanne Stern, Weller (bilingue) 1948.

1949 - *Die Toten bleiben jung*, roman. Trad. *Les morts restent jeunes*, par Raymond Henry, Albin Michel 1952, Autrement 2008

1949 - *Das Argonautenschiff*, nouvelle. Trad. *La nef des argonautes*, par Hélène Roussel, à paraître.

1953 - *Der Bienenstock*, recueil de nouvelles. Trad. *La Ruche*, par Joël Lefebvre, EFR 1956

1962 - *Karibische Geschichten*, recueil de nouvelles. Trad. *Histoires des Caraïbes*, par Claude Prévost, L'Arche 1972.

1965 - *Die Kraft der Schwachen*; recueil de nouvelles. Trad. *La Force des faibles*, par Jeanne Stern, Albin Michel 1968

1967 - *Das wirkliche Blau. Eine Geschichte aus Mexiko*: *Trad. Ce bleu exactement*, par Hélène Roussel, EFR 1977 ; nouvelle trad. par Hélène Roussel, Autrement 1997

1973 - *Sagen von Unirdischen*, *Die Reisebegegnung*, *Der Treffpunkt*, 3 nouvelles parues dans le recueil *Sonderbare Begegnungen* (Étranges rencontres). Trad. : *Légendes d'outre-terre*, trad. partielle de Claude Prévost parue dans la revue *Europe*, n°531-532 de1973 ; les 2 autres : *La rencontre insolite* et *Le lieu du rendez-vous*, trad. par Hélène Roussel, parues dans le recueil intitulé *Ce bleu, exactement*, EFR 1977.

1977 - Anna Seghers : *Œuvres*, préface de Claude Prévost, Livre Club Diderot

Pourquoi une pièce sur Anna Seghers ?

Il y a un peu plus d'un an, l'Allemagne célébrait les 20 ans de la chute du mur de Berlin. La ville amorçait une nouvelle ère et se dessinait, à coup de grands travaux, un nouveau visage. On dit qu'il fait bon vivre à Berlin, nombre d'artistes français s'y installent, trouvant là-bas un espace et une douceur de vivre qui fait défaut de ce côté-ci du Rhin. L'Allemagne réunifiée veut tourner une page, et l'Europe avec elle. Mais si le film de Florian Henckel von Donnersmarck *La vie des autres* (*Das Leben der Anderen*) a remporté un tel succès en 2007, c'est bien que la page n'est pas tournée et que ceux qui ont vécu, de près ou de loin, cette Allemagne communiste ont encore des choses à nous dire.

C'est pour les entendre que Françoise Lepoix est partie à Berlin, rencontrer des femmes et des hommes qui ont connu cette Allemagne et qui la décrivent. Mais l'histoire qu'ils racontent, c'est autour de la figure d'Anna Seghers qu'elle se construit. Cette femme a connu les espoirs et les souffrances de toute une génération, elle est une des premières à les avoir transcrits dans ses livres. Elle est une figure exemplaire de cette période de l'Allemagne qui est sur le point d'être effacée. Le spectacle sera fait de fragments, de paroles recueillies, d'extraits de journaux, de lettres.
A travers le portrait de Seghers, il soulèvera de multiples questions :
Qu'est-ce que c'était, le communisme réel ? Qu'est-ce que c'était, être une artiste dans un pays comme la RDA ? Jusqu'à quand a-t-elle été dans la compromission ?

L'idée pour Françoise Lepoix, à travers ce théâtre documentaire, à travers ces rencontres était de trouver un écho à ses propres questions. Elle n'a jamais vécu en Allemagne, mais Berlin se trouve être l'épicentre de l'histoire qui nous constitue. La figure de Seghers, son exil, sa connaissance des Antilles – sans eux, nous ne tiendrons pas - porte les questions que sa génération, 20 ans en 1968, a eu en héritage. Il s'agit d'évoquer une époque, une lutte, des valeurs, de faire retour sur une vie pour savoir sur quoi et à partir de quoi nous pouvons construire le futur. Il n'y a aucune nostalgie, mais parler du passé, de ses ombres, est aussi une manière d'œuvrer dans le présent, et il s'agit de le faire ici à travers la figure d'une artiste. C'est bien de construction de soi aussi dont il s'agit, d'une femme en miroir avec une autre femme.

D’un séjour à Berlin à la création d’un spectacle - étape

Le 4 septembre 2009 - je partais vivre à Berlin pour quatre mois ; J’avais obtenu une bourse de *CulturesFrance* dans le cadre du programme « *Villa Médicis hors les Murs ».*
L’objectif de mon séjour berlinois était de tracer les contours d’un portrait singulier et personnel d’Anna Seghers, femme écrivain dans la RDA, dont la vie et l’œuvre traverse le XXème siècle. Une recherche dramaturgique et un projet d’écriture pour une future mise en scène.

Berlin de septembre 2009 à janvier 2010
Dans le Berlin d’aujourd’hui, je cherche les traces, celles d’Anna Seghers et celles de la RDA.
Je tiens un journal de bord.
Grâce à Hélène Roussel, j’ai de nombreux contacts à Berlin.
Avec mon petit magnétophone, je réalise des entretiens, en français, avec des femmes qui ont vécu en RDA : Monika, Hannah, Kristin, Gesine, Eva, et aussi Vincent et Maurice ; tous ont travaillé sur l’œuvre d’Anna Seghers, mais ils connaissent aussi Brecht, Weigel, Heiner Müller, Sartre…
Je me rends souvent aux archives, intuitivement je sélectionne.
Isabelle Rèbre (auteur et dramaturge) et Hélène Roussel viennent me rendre visite à Berlin : elles contribueront au partage et à l’avancée du projet.

Paris – février 2010 : construction d’un « matériau-texte »
Un montage qui croise entretiens, notes, documents trouvés aux archives.

Ce « matériau-texte » évoque Berlin, aujourd’hui, de l’automne au grand hiver, à travers des visages, des récits, des lieux, à partir desquels se dessine la figure d’Anna Seghers.

C’est aussi une interrogation sur le communisme, rêvé et réel.

C’est enfin un retour sur l’engagement des artistes d’après la deuxième guerre mondiale.

Berlin - mai 2010 : lecture bilingue du premier *Portrait Anna Seghers* : Françoise Lepoix – Aurélie Youlia - Institut Français de Berlin.
Rencontre du public allemand avec le travail d’une Française sur une auteure « allemande, juive, communiste, antifasciste, femme, mère… »

Paris juin 2010 : mise en espace : Françoise Lepoix, Aurélie Youlia, Isabelle Rèbre - Musique Stan Valette - Théâtre Paris-Villette.
Première étape d’une mise en scène

2011 - 2012 la pièce

Un récit partagé par deux actrices et un musicien

« Ce n'est pas que le passé éclaire le présent ou que le présent éclaire le passé. Une image, au contraire, est ce en quoi l'Autrefois fulgure avec le Maintenant pour former une constellation. En d'autres termes, l'image est la dialectique à l'arrêt. Car, tandis que la relation du présent avec le passé est purement temporelle, continue, celle de l'Autrefois avec le Maintenant est dialectique : ce n'est pas un développement, mais une image, saccadée. Seules les images dialectiques sont des images authentiques (c'est à dire non archaïques) ; et l'endroit où on les rencontre est le langage. »

(Walter Benjamin)

D'un côté du plateau, une vingtaine de chaises disposées en rang.
Une table de régie, une guitare électrique, des câbles, des micros sur pied, des projecteurs
De l'autre côté, une seule chaise
Au fond, une longue table de bois : des livres, des dossiers, une lampe, du café…
Au mur, une image et un tableau noir
Un lieu public (théâtre, salle des fêtes, salle de réunion ?) que les trois protagonistes du spectacle (un homme et deux femmes) ont investi, architecturé.

La narratrice - Françoise Lepoix - écoute sa voix, son journal berlinois, dans le brouillage d'un petit magnétophone.
Elle fait part à ses partenaires et au public de ses découvertes, de ses sensations, de ses rencontres, de son voyage, dans l'espace et le temps.

Le musicien - Stan Valette - fait naître des images sonores qui forment le paysage de la ville, entre enregistrements urbains et guitare électrique.

Une autre femme, Aurélie Youlia, née en Allemagne dans les années soixante-dix, fait entendre et donne corps aux mots des autres, aux témoignages recueillis à Berlin.
Elle est la figure d'une femme allemande et elle sera tour à tour Monika, Hannah, Kristin, Gesine, Eva… mais aussi un instant, Simone de Beauvoir.
Actrice bilingue, elle joue des langues allemande et française.

Les mots d'Anna Seghers, de Heiner Müller, de Christa Wolf… les extraits littéraires et les documents d'archives (essentiellement des correspondances) sont pris tour à tour, ou ensemble par les trois protagonistes.

Une esthétique de fragments, de moments, de collage.
Théâtre et musique conversent, convergent et confluent.
Le documentaire s'évade vers le poétique

« Ce que j'aime chez Seghers, c'est la capacité qu'elle a d'écrire à la fois réaliste et poétique, elle peut prendre les contes, les mythes et les rendre totalement fantastiques et contemporains »



Parcours

COMPAGNIE CINETIQUE

Créée en 1987 par la comédienne et metteure en scène Françoise LEPOIX.

1987 - 1990 Théâtre Arcane - Espace de recherche collectif sur les écritures contemporaines à Paris
Portraits conversations de Truman Capote
La place d'Annie Ernaux
La conjuration des imbéciles de John Kennedy Toole
Travail à domicile de Frantz Xavier Kroetz (avec Michel Froehly et Jean-Quentin Châtelain)
Scènes de chasse en Bavière de Martin Sperr
Le Dieu Bonheur de Heiner Müller au Festival d'Avignon 1990. Cette création fédère six Compagnies.

1995 - Théâtre de Clichy à Paris, et Le Maillon à Strasbourg
… Et pourtant ce silence ne pouvait être vide… de Jean Magnan

2000 - 2006 Théâtre Paris-Villette
Françoise Lepoix est artiste associée
Ourselves Alone de l'Irlandaise du Nord Anne Devlin
La fenêtre de derrière d'après Alfred Hitchcock
Prologue - J.M. Synge d'après Françoise Morvan
2002 - Festival Passage, de Nancy
Le sapin chez les Ivanov et *Kouprianov et Natacha* d'Alexandre Vvedenski en collaboration avec la dramaturge russe Irina Koulik.

2004 - Rencontre avec l'auteur Kossi Efoui qui oriente le travail de la compagnie sur trois saisons
Lavoir Moderne Parisien, en 2005 tournée en Belgique, à l'île de la Réunion, en Afrique du Sud et de l'Est, à Madagascar et dans les îles de l'Océan Indien :

L'Entre-deux rêves de Pitagaba conté sur le trottoir de la radio avec Jean-Quentin Châtelain, Frédéric Leidgens, Anisia Uzeyman et Bertrand Binet

2006 - Théâtre Paris-Villette et Théâtre Les Bambous à La Réunion
Cinétique commande à Kossi Efoui l'écriture de *Io (Tragédie)*

2007 - au Théâtre Les Bambous, à la demande de la Compagnie réunionnaise L'Antre-Deux
d'Arlette Nourly, Françoise Lepoix met en scène *Le cadavre du Blanc* de Bruno Testa
Le spectacle est repris à Paris au Théâtre des Déchargeurs en 2009, et tourne en Roumanie en 2010.

2009 - Festival *Dijon en Mai 2009* Invitée par François Chattôt, directeur du CDN de Dijon
King, Malcolm, Baldwin - les chemins de la révolte, USA 1963
Le spectacle est repris en octobre 2010 au Théâtre Les Bambous à La Réunion.

2008 et 2009 - Lavoir Moderne Parisien, Maison de la Poésie, Théâtre Paris-Villette, Maison Heinrich Heine et Maison (mémorial) Anna Seghers à Berlin
***Jans va mourir* d'Anna Seghers**
Mise en lecture par Françoise Lepoix et Frédéric Leidgens

2009 Françoise Lepoix obtient une bourse de *CulturesFrance* pour une recherche sur Anna Seghers. Elle séjourne à Berlin et construit un texte/matériau intitulé *Portrait Anna Seghers*
Mai 2010 Institut Français de Berlin *Portrait Anna Seghers 1* Lecture
Juin 2010 Théâtre Paris-Villette *Portrait Anna Seghers 2* Mise en espace

2011 - 2012 Reprise de *King Malcolm Baldwin* à la Réunion - oct. 2010, et à la Scène Nationale de la Guadeloupe - février 2011

FRANÇOISE LEPOIX - Metteur en scène

Née le 2 Avril 1954 à Valence
Elève comédienne de l'École du Théâtre National de Strasbourg entre 1975 et 1978 Directeur : Jean-Pierre Vincent. Elle découvre le métier avec André Engel, le Théâtre du Soleil, le Théâtre de l'Aquarium, Dominique et Sylvie Muller, Klaus Michael Grüber, Michel Deutsch, Jean-Pierre Vincent, Philippe Clévenot, Olivier Perrier.

Elle joue sous la direction des metteurs en scène :
François Chattôt, Renata Scant, Éric De Dadelsen, Michel Froehly, Elizabeth Marie, Moni Grego, Claude Alice Peyrottes, Hélène Ninérola, Jean-Paul Wenzel, Bernard Bloch, Matthias Langhoff, Anisia Uzeyman.

Elle crée la Compagnie Cinétique en 1987 et met en scène
Portraits conversations d'après Truman Capote, *La place* d'Annie Ernaux, La *conjuration des imbéciles* de John Kennedy Toole, *Travail à domicile* de Frantz Xavier Kroetz, *Scènes de chasse en Bavière* de Martin Sperr, *Le Dieu Bonheur* de Heiner Müller, *Et pourtant ce silence ne pouvait être vide* de Jean Magnan, *La reine des pommes* de Chester Himes, *Ourselves Alone* d'Anne Devlin, *Le retour au désert* de B.M. Koltès, *Le sapin chez les Ivanov* et *Kouprianov et Natacha* d'Alexandre Vvedenski, *La fenêtre de derrière* d'après Alfred Hitchcock, *Prologue - J.M. Synge, L'Entre-deux rêves de Pitagaba conté sur le trottoir de la radio* de Kossi Efoui, *Io (Tragédie)* de Kossi Efoui, *Le cadavre du Blanc* de Bruno Testa, *Jans va mourir* d'Anna Seghers, *King Malcolm Baldwin - les chemins de la révolte*, USA 1963 d'après *Nous les Nègres*, *Portrait Anna Seghers* – lecture, mise en espace puis création

Elle adapte pour la scène
les écritures romanesques de Truman Capote *Musique pour Caméléon*, nouvelles (USA), Annie Ernaux *La place,* roman (France), John Kennedy Toole *La conjuration des imbécile,* roman (USA), Wilma Stokenström *Le baobab*, roman (Afrique du Sud), Chester Himes *La reine des Pommes*, roman (USA), Pier Paolo Pasolini *Écrits Corsaires*, essai (Italie), Daniel Pennac *Messieurs les enfants*, roman (France), Alfred Hitchcock *Fenêtre sur cour*, scénario (USA), Anne Devlin *La voix ouverte*, nouvelles (Irlande du Nord), Kossi Efoui *La Polka, La Fabrique de cérémonie*, romans (France – Togo) Anna Seghers *Jans va mourir*, nouvelle (Allemagne)
Matin Luther King, Malcolm X, James Baldwin : *Nous les Nègres*, entretiens (USA),

Elle écrit *Portrait Anna Seghers,* montage de textes littéraires, de documents d'archives, d'entretiens sonores et d'un journal. (Berlin, Paris 2009)

Elle est collaboratrice artistique de Bernard Bloch puis de Jean-Paul Wenzel à la direction de l'école d'acteurs du Théâtre National de Bretagne. Elle assiste les metteurs en scène Stanislas Nordey, Philippe Goyard, Claire Lasne Darcueil, Marie Veyssière, Xavier Durringer, Catherine Diverrès, Claude Régy, Matthias Langhoff.

Elle forme et mène des actions culturelles depuis 1985
- en milieu scolaire et universitaire [Collège Georges Brassens-Paris 20^{e}, Lycée de Montfermeil, Lycée de Meaux, Lycée d'Argenteuil, Lycée de Bondy, Maison du Geste et de l'Image, IUT de Quimper, IUFM de Mulhouse]
- dans les quartiers des villes de Mulhouse, de Dunkerque, de Quimper, de Bonneuil sur Marne, de Saint Benoît de la Réunion, de la « grande barre » de Lupino à Bastia, enfants de la rue à Tananarive.
- au centre pénitencier de Rennes et à la prison de Tananarive (Madagascar).
- à l'école d'acteurs de la Comédie de Saint-Étienne.
- à l'Académie Fratellini en tant que dramaturge.

ISABELLE RÈBRE - Dramaturge

Née en 1966 à Strasbourg, Isabelle Rèbre mène un travail d'auteure au croisement de plusieurs disciplines.

Réalisatrice de films, elle est l'auteure de plusieurs documentaires pour la télévision parmi lesquels : *Après la colère* (Arte, 2007), *La peinture de Jean Rustin* (Ed. DVD « *Les films du Paradoxe* », 2007), *André S. Labarthe : De la tête aux pieds* (Ciné Cinéma, 2002).

Atelier de Création Radiophnique
Pour France Culture, elle a réalisé une quarantaine de documentaires sonores pour *Les Nuits magnétiques* dès 1992, puis pour *Surpris par la nuit*. Ses sujets sont souvent à la frontière de l'art et de la folie, ou littéraires (Unika Zürn, Kateb Yacine, Les frères Pollock, *Après La Dernière bande*, *Où se cache l'esprit de L'Autre Journal*, etc…)

Auteur
A partir d'une commande du *Bateau Feu,* elle écrit son premier texte théâtral inspiré d'un fait réel : l'assassinat par la police du jeune Khaled Kelkal, soupçonné d'avoir participé aux attentats à Paris en 1996. Mis en scène par Bernard Bloch, *Moi quelqu'un* (Actes Sud /Papiers, 1998) est créé au Forum Culturel du Blanc-Mesnil en 1998, puis joué à *L'Atalante* à Paris et au théâtre de *L'Arsenic* à Lausanne.
En 2000 elle écrit un diptyque *Ton 8 mai 1945 et le mien* qui pose en parallèle l'existence de deux hommes, enfants pendant la guerre. L'un en Alsace, près du camp de concentration du Struthof ; l'autre en Algérie, au milieu des massacres de Sétif. Ce texte sera diffusé en 2002 sur France Culture avec Maurice Garrel, Évelyne Didi, Marie Payen et Sid Ahmed Agoumi. En 2008, François Bon publie ce texte dans la collection *Zone à risques* de publie.net.
Son dernier texte s'intitule *Fin*, où il est question des derniers feux d'un cinéaste suédois. Une maquette a été présentée par la (CAP)* à Montreuil en janvier 2010.

En 2003, elle a créé. avec d'autres artistes venus du théâtre, de la danse et du cinéma, la (CAP)*, Coopérative Artistique de Production, un laboratoire pluridisciplinaire installé à Montreuil. Elle y anime également des ateliers d'écriture à destination des publics amateurs.
Les collaborations entre les artistes de la coopérative sont multiples. Comme dramaturge, elle a collaboré à un stage dirigé par Philippe Lanton sur Lars Norén en juin 2010. Elle a été la dramaturge de Bernard Bloch pour son spectacle *Le chercheur de traces*, adaptation d'une nouvelle éponyme d'Imre Kertesz, créée au CDN de Dijon en février 2011.

STAN VALETTE - musicien, sonorisateur éclairagiste

Musicien, Compagnie Sentimental Bourreau 2007-2010
- *Tristan et...* d'après le livret de Richard Wagner, textes de Lancelot Hamelin, mise en scène Mathieu Bauer (création aux Subsistances à Lyon juin 2009, CDN de Montreuil oct. 2008)
- *Tendre Jeudi* d'après John Steinbeck, mise en scène Mathieu Bauer (Festival des arts de Salamanque juin 2007, Festival «In» d'Avignon juillet 2007)
- *Alta Villa* de Lancelot Hamelin, mise en scène Mathieu Bauer (Théâtre Ouvert nov./déc. 2007, diffusé par France Culture)

Musicien, Compagnie Cinétique 2007-2008
Jans va mourir d'Anna Seghers, lecture mise en scène de Françoise Lepoix, musique de Stan-Bruno Valette

Musicien, «Angie&moi» 2007-2008
Formation en duo, textes Angélique Proença (chant/piano Fender Rhodes), musique Stan-Bruno Valette (guitare/sampler/clavier)

Créateur lumière
Concert à la carte de Kroetz, mise en scène Vanessa Larré (CDN de Dijon) 2010
La corde sensible de Vincent Ozanon et Jérôme Robart (théâtre studio d'Alfortville)
Alta Villa de Lancelot Hamelin, mise en scène Mathieu Bauer (Théâtre Ouvert) 2007
Jiji the Lover de Jérôme Robart (Théâtre Le Poche Genève) 2005
Meurtre de Hanokh Levin, mise en scène Clément Poirée (Théâtre de la Tempête Cartoucherie) 2005
Kroum l'ectoplasme de Hanokh Levin, mise en scène Clément Poirée (Théâtre de la Tempête) 2004
Eddy fils de pute de Jérôme Robart (Théâtre Ouvert) 2003
Notes de cuisine de Rodrigo Garcia, mise en scène Christophe Perton (CDN de Valence) 2001
Le gardien du vase de Chine d'après Slawomir Mrozek, adaptation Yves Barbaut, mise en scène Philippe Delaigue (CDN de Valence) 2000

AURÉLIE YOULIA - comédienne

Bilingue & biculturelle franco-allemande
Langues : français, allemand, anglais

Théâtre
sous la direction de :
Stefan KREISSIG, Françoise LEPOIX, Heinz SCHWARZINGER, Alberto NASON, Brigitte BARILLEY, Christian VON TRESKOW, Jean-Luc PALIÈS, Sharmila ROY, Jacques REBOTIER, Philippe ADRIEN, René JOUNEAU, Jean-Louis JACOPIN, Christian COLIN, Gilles CASTERA, Aurélie ROCHMANN, Carlo BOSO, Benjamin CASTEILLA, Wally CHETOUT, Alain GINTZBURGER, Julius-Amédé LAOU, Max BEKMANN…

Cinéma
Sous la direction de :
Pascal CUISSOT, Claude MILLER, Vincent RAVALEC, Charli BELÉTEAU, Roland THEPOT, Cynthia GAVA, Gino PATRIGANI, Simon JAHVAD

Radio
Atelier de Création radiophonique *Bribes sans-abri*
France Culture
Réalisation : Anna SZMUC / Entretiens, Textes & Voix : Aurélie YOULIA
Direction artistique : Franck LAROZE / Composition sonore : CepSound
Enregistrements de Dramatiques et de poèmes sous la direction de M. SIDOROFF, E. VALLES, C. GUERRE, J. COUTURIER, J.-M. ZAHND
RADIO SAARBRÜCKEN
Les ouvertures sont sous la direction de Jacques REBOTIER

Recherches dramaturgiques – Lecture et mise en espace
L'Europe à l'époque de Chopin
Ministère des Affaires étrangères, Bonn & Varsovie
Publication dans la revue franco-allemande *Bild/Dokumente*
L'Espace et ses enjeux
Théâtre des festivals de Berlin (RFA)

NICOLAS FLEURY scénographe - costumier - metteur en scène

Né à Montreuil (Seine-Saint-Denis) en 1968.

Diplôme d'architecte d'intérieur de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art Olivier de Serres, Paris.

Assistant du scénographe Lou Goaco sur les spectacles de Jacques Pieiller, Hélène Ninérola, Sophie Loucachevsky, Claude-Alice Peyrottes, Gilberte Tsaï, Anne Torrès, Christian Rist, Denis Podalydès, Bernard Bloch.

Scénographe, costumier ou collaborateur artistique avec Hélène Ninérola, Claire Lasne Darcueil, Edgar Petitier, Françoise Lepoix, Claude-Alice Peyrottes, Yann-Joël Collin, Richard Sammut, Christophe Laedlein, Mohamed Rouabhi, Eric Elmosnino, May Bouhada, Caroline Marcadé, Eric de Dadelsen, Alexandre Doublet, Eric Louis, D' de Kabal.

Comédien pour Hélène Ninérola, Claire Lasne Darcueil, Richard Sammut, Alexandre Doublet et au cinéma pour Philippe Garrel.

Metteur en scène de *Fellicittà* d'après Federico Fellini, *Pinocchio* d'après Collodi, *Lysistrata* d'Aristophane, *Le Square* de Marguerite Duras, *Pacamambo* de Wajdi Mouawad, et les chantiers de création *Passionnément à la folie pas du tout* et *L'art c'est beau mais c'est du boulot.*